

# **TRACES**

## **1926 : LA GUERRE DU RIF**

***« ON CROIT SE BATTRE  
POUR LA PATRIE... »***



## **RIF : 1926, un tournant**

**La guerre du Rif (1921-1926) oppose, victorieusement dans un premier temps dans le Protectorat espagnol au Maroc, les Rifains rassemblés autour d'Abdelkrim el Khattabi (1882-1963) à l'armée espagnole, puis à partir de juillet 1925 aux troupes françaises.**

**Elle marque sous plusieurs aspects une phase nouvelle : dans les luttes contre l'impérialisme colonial, l'engagement anticolonialiste en France et le positionnement géopolitique du Rif et des Rifains au plan international comme marocain.**

**Pour l'ensemble des peuples colonisés l'épopée d'Abdelkrim - qui tient tête pendant six ans à deux puissances coloniales : l'Espagne et la France - constitue un exemple fort dont s'inspira notamment Hô Chi Minh.**

**En France, pour le Parti communiste ce sera l'épreuve du feu. Des centaines de ses militants et élus parmi lesquels A. Marty, P. Vaillant-Couturier, M. Thorez, J. Doriot seront pourchassés et emprisonnés pour avoir appelé à « la libération complète du sol marocain » et à « la fraternisation entre soldats français et rifains » et organisé la grève du 12 octobre 1925.**

**Le grand mouvement de solidarité initié par le PCF se traduira par la mise en place du « Comité d'Action contre la guerre du Rif » en mai 1925 (PCF, JC, CGTU, ARAC, Groupe « Clarté ») et le ralliement de grands intellectuels du Surréalisme (R. Desnos, L. Aragon, P. Eluard, A. Breton...)**

**La guerre du Rif voit intervenir des figures de proue du fascisme espagnol et de l'extrême droite française.**

**Face à Abdelkrim, il y a du côté espagnol : Miguel Primo de Rivera, père de José-Antonio Primo de Rivera - fondateur de la Phalange - et deux principaux acteurs du soulèvement de 1936 contre la République (Franco et Sanjurjo). Du côté français, P. Pétain et le colonel de La Roque.**

**Du côté marocain, le combat d'Abdelkrim et la guerre du Rif s'inscrivent incontestablement dans l'histoire du mouvement national de libération. Mais le fait qu'Abdelkrim ait fondé une « République confédérée des tribus du Rif », qu'il se soit réclamé à la fois de l'Islam et de l'exemple du laïque Atatürk, le marginalise quelque peu dans une dynamique et une historiographie dominées depuis les années 50 par l'engage-**

**ment nationaliste, monarchiste et religieux de l'Istiqlâl d'Allal el Fassi.**

**Le texte qui suit a été rédigé en avril 1926.**

**Il présente sous la plume d'André Marty les positions sans ambiguïté d'un PCF cherchant à se conformer aux exigences anticolonialistes de la III<sup>e</sup> Internationale.**

**Plus tard, ces positions seront sinon modifiées sur le fond en tout cas tempérées en fonction des « priorités » imposées par le contexte français et international.**

**PAUL EUZIÈRE**